

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 156 Je ne suis moins amyable

[1556c_TJI_Denise] 156 Je ne suis moins amyable

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Chanson, par C. D. R.
Incipit non modernisé Je ne suis moins amyable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 165 Je ne suis moins aymable est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Denise, Étienne

Date 1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte{H5r}Je ne suis moins amyable Pour ne vouloir aymer, Mais je suis
veritable Qui est à estimer, Le plaisir que l'on à d'un serviteur Ne sçauroit plus
entrer dedans mon cœur. □

Car j'ay esté laissée

D'un que je pensois seur, Par trop m'estre avancée J'ay retardé mon heur, Helas il
m'asseuroit, un plus grand bien Ne pourroit esperer que d'estre mien. □

Si fault que toute femme

Amour doibve sentir, Heureuse tiens ma flamme Sans point m'en repentir, Mais rien

je n'aymeray que mon devoir Pour tousjours avec moy honneur avoir.[]

Ce qui plus me tourmente

C'est qu'il me fault celer Le bien qui me contente Et le dissimuler Fermant tousjours
les yeulx de peur de voir Celuy qui en m'aymant faict son devoir []

Seroit elle moins belle

Pour ne vouloir aymer, Et aussi cruelle {H5v} Que rien ne m'estimer : L'on cognoist à
mes yeulx l'affection. Je sens dedans mon cœur ma passion. Je fuz si bien servie A
mon commencement Que je suis esbayer, D'ou vient ce changement : J'ay trop cogneu
d'autres l'intention Pour souffrir d'un trompeur l'affliction []

Plus il me faict cognoistre

Qu'il est sans fiction Moins je luy veulx permettre User d'affection, Mais j'ay peur
qu'à la fin mon pauvre cœur Ne puisse de l'Amour estre vainqueur. []

Mauldite soit la place

Ou me feistes scavoit Rien que ma bonne grace Ne desiriez avoir, O malheureux
muable plus que vent Gardez vous de parler d'orenavant.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 156

Foliotation H4v, H5r, H5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ne pouant auoir mieulx,
 La si'estoys trop plus aise
 Enlongné de tes yeulx.

A mon retour ie ne pensois trouuer
 Ce que tu à veu en moy esprouuer,
 Combien de peine endure

Vn amant delaisé,
 Las elle m'est plus dure
 Que celle du passé.

Mais tout au fort ie suis recompensé,
 Puis que tu as ton amour adressé
 A vn tant variable
 De nulle fermeté,
 C'est peine raisonnable
 Pour ta legereté.

O vous Amans qui oyez ce discours
 De l'amytie considerez le cours,
 Dont la peine en est seure
 Et le plaisir douteux
 La poursuite trop dure
 Et le laisser honteux.

Autre chanson, par

C. D. R.



Je ne suis moins amyable
Pour ne vouloir aymer,
Mais ie suis veritable
Qui est à estimer,
Le plaisir que l'on à d'un seruiteur
Ne scauroit plus entrer dedans mon cœur.

Car i'ay esté laissée
D'un que ie pensois seur,
Par trop m'estre auancée
I'ay retardé mon heur,
Helas il m'asseuroit, vn plus grand bien
Ne pourroit esperer que d'estre mien.

Si fault que toute femme
Amour doibue sentir,
Heureuse tiens ma flamme
Sans point m'en repentir,
Mais rien ie n'aymeray que mon deuoir
Pour tousiours avec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente
C'est qu'il me fault celer
Le bien qui me contente
Et le dissimuler
Fermant tousiours les yeulx de peur de voir
Celuy qui en m'aymant fait son deuoir

Seroit elle moins belle
Pour ne vouloir aymer,
Et aussi cruelle

Que

Que rien ne m'estimer:
 L'on cognoist à mes yeulx l'affection,
 Je sens dedans mon cœur ma passion.
 Je fuz si bien seruié
 A mon commencement
 Que ie suis esbayé,
 D'ou vient ce changement:
 J'ay trop cogneu d'autres l'intention
 Pour souffrir d'un trompeur l'affliction
 Plus il me faict cognoistre
 Qu'il est sans fiction
 Moins ie luy veulx permettre
 Vser d'affection,
 Mais j'ay peur qu'à la fin mon pauvre cœur
 Ne puisse de l'Amour estre vainqueur.
 Mauldite soit la place
 Ou me feistes scauoir
 Rien que ma bonne grace
 Ne desiriez auoir,
 O malheureux muable plus que vent
 Gardez vous de parler d'orenavant.
 D'une femme descouuerte.

Femme qui faict retins paroïr,
 Ou corps par estroicte vesture,
 A tout homme faict a-scauoir
 Que onc son demande pasture